



JEUNESSE | Le Pass + permet aux adolescents scolarisés dans les Yvelines et les Hauts-de-Seine de financer une activité sportive ou culturelle à hauteur de 80 €, mais cumule seulement un peu plus de 100 000 inscrits.

Le pass sport et culture peine à séduire les 11-18 ans

MICKAËL SIZINE, ZAHRA DOUCHE ET ÉLÉONORE DISDERO

PEU CONNU et donc peu utilisé. Le Pass +, un coup de pouce aux jeunes pour financer une activité sportive ou culturelle, rencontre un succès mitigé dans les départements où il est mis en place, les Yvelines et les Hauts-de-Seine. Parmi les plus de 300 000 jeunes éligibles scolarisés dans le 78 et le 92, entre l'entrée au collège et la majorité (soit les 11-18 ans), ils sont un peu moins de 110 000 à s'être manifestés. Il faut dire que l'initiative devait, à l'origine, prendre son envol au moment où la crise sanitaire a démarré et provoqué la fermeture des salles de sport et des équipements culturels.

Cette aide départementale de 80 € - 100 € pour les boursiers -, est valable dans plus de 2 200 organismes affiliés. Côté sports, on retrouve les clubs de karaté de Meulan et de Levallois, de judo à Carrières-sous-Poissy, d'athlétisme à Limay et Vélizy. Mais aussi des clubs de foot (Mézières, Les Essarts-le-Roi, Issy-les-Moulineaux). Pour la culture, les choix ne manquent pas : théâtre, poterie, modélisme... Et le Pass + est aussi valable dans les associations sportives des collèges.

« On n'était pas au courant que ça existait »

« C'est une bonne idée, selon Julien, 16 ans, élève au lycée Notre-Dame à Mantes-la-Jolie (Yvelines) qui fait partie des bénéficiaires. 80 €, c'est donné... » Son ami Amin n'était pas au courant du dispositif. D'autres sont moins réceptifs, à l'image de Yannis, 17 ans. « Ça ne m'intéresse pas », lance-t-il, avant de changer d'avis lorsqu'il apprend que la musculation est au planning. « Ça change tout... Les abonnements à la salle de sport sont trop chers. »

« On n'était pas au courant. Ils devraient mieux communiquer sur ce genre d'initiative car ça pourrait inciter les jeunes à faire du sport, relève Ka-

mila, 17 ans. C'est l'occasion pour que je fasse de l'athlétisme. » Irène Kessely, la directrice administrative et financière de l'Association sportive mantaise (ASM), affirme avoir largement diffusé l'information. « Nous n'avons que 170 adhérents... On ne peut pas forcer les gens à s'inscrire. » Au club de volley des 2 Rives, à Chanteloup-les-Vignes, « on est informés en tant que club et on en parle à nos adhérents, au forum des associations... On a adhéré tout de suite car nous avons beaucoup de familles avec des difficultés. Toute aide est la bienvenue », indique Stéphanie de Almeida, la présidente.

Elle admet que ce dispositif est sous-employé : l'an dernier, sur 40 adhérents, seuls trois en ont profité. « Parfois, les collèges eux-mêmes sont mal informés et ça peut prendre plusieurs semaines pour valider une demande. » Dans les Hauts-de-Seine, Martine Fournier, présidente de l'association de soutien scolaire Cérise qui organise des sorties culturelles à Nanterre, estime que « c'est un outil plus pour les classes moyennes que défavorisées. La communication autour du pass n'est pas assez bonne pour aller chercher les ados qui n'ont parfois même pas conscience qu'ils peuvent l'utiliser pour aller au cinéma ». Sur les 80 familles adhérentes, seules 4 ou 5 en connaissent l'existence. « Ceux qui en profitent sont ceux qui consommaient déjà de la culture », estime-t-elle. Un constat nuancé par la directrice de la culture et des sports du Département des Yvelines, Anne-Sophie Beauvais : « le pass + sera certainement mieux connu dès que nous retrouverons pleinement l'accès à une vie culturelle et sportive normale. Et nous redoublons d'efforts, à la rentrée, pour faire venir à ce dispositif, et donc aux équipements qui y sont affiliés, un maximum de jeunes ». ■

Renseignements et inscription sur passplus.fr



Plus de 2 200 structures sont partenaires dans les deux départements, notamment des clubs sportifs (illustration).

